

DEUX
SEMAINES
APRÈS LA
TRAGÉDIE DE
LA GARDERIE
DE LAVAL

Le deuil chez l'enfant Comment trouver les bons mots...

Véritable commotion, la tragédie survenue à Laval a ébranlé tout le Québec, provoquant indignation et désolation. Mais ce drame nous conduit également vers plusieurs réflexions de société, dont celle sur le deuil. Comment parler de la mort avec nos enfants? Comment apprivoiser le deuil d'un camarade ou d'un être cher? Entrevue bienveillante avec la travailleuse sociale Josée Masson, fondatrice de l'organisme Deuil-Jeunesse.

Depuis cet événement où l'irréparable a été commis, alors que deux tout-petits ont perdu la vie après qu'un chauffeur d'autobus eut embouti l'immeuble abritant leur garderie, M^{me} Masson éprouve un regret quant au tabou qui entoure ce genre de tragédie. «C'est dommage qu'on ne parle pas plus de ça entre nous. Des événements malheureux, il en arrive tous les jours. Comme société, il faut prendre ça au sérieux et s'interroger sur la façon d'aborder ce tabou-là», considère-t-elle. Celle qui est l'auteur de trois livres sur le sujet — dont le plus récent, *Accompagner un jeune en deuil* — estime que la vie et la mort devraient pouvoir se côtoyer, sans retenue, dans les conversations entre adultes et enfants.

Éducation, empathie et écoute

«On gagnerait tellement en apprenant aux parents, mais aussi aux enseignants et aux éducateurs, à en parler. Ça n'enlève pas la détresse, le choc, la tristesse ou le chagrin, mais ça vient s'appuyer sur un principe d'éducation», renchérit M^{me} Masson. Cette dernière estime que les enfants ont le droit d'avoir accès à ces réflexions et, surtout, de pouvoir exprimer leurs émotions lorsqu'il est question de ce sujet sensible. «On a le réflexe de leur cacher la mort, alors qu'on a tout intérêt à expliquer ce qui se passe», soutient la travailleuse sociale.

Si la situation est grave, il faut le dire, même chose lorsqu'une personne va mourir. En donnant l'heure juste aux enfants, on les prépare à la vie, poursuit la psychologue. «Il faut vivre le deuil et ne pas le refouler. Mourir, ce n'est pas un échec.» Cette dernière remarque qu'on a souvent tendance à parler de la mort avec une certaine distance, autant

géographique (avec le tremblement de terre en Turquie, par exemple) qu'émotionnelle. Comme si cela ne pouvait pas nous concerner directement...

Parler de la mort, c'est aussi parler de la vie. Et il y a plein de façons d'aborder le sujet tout en douceur, fait valoir la fondatrice de Deuil-Jeunesse. Par exemple, une éducatrice peut confier aux enfants ce qu'elle vit avec son chien qu'elle a dû faire euthanasier. De cette façon, elle peut leur demander s'ils ont déjà vécu cette situation, et ainsi les inviter à la confiance.

En ce qui a trait aux événements de Laval ou de toute autre tragédie: «Il ne faut pas être mal face à ce qui se passe dans la société. Les enfants ne doivent pas se buter à des portes fermées, insiste M^{me} Masson. Nos jeunes doivent savoir que, dans la vie, il y a des choses dures, plus difficiles.» La psychologue invite les parents à dialoguer avec confiance avec leurs enfants. «On les informe et on leur demande leur avis. De cette façon, ils sauront que papa et maman seront là pour répondre à leurs questions.»

Faire confiance

Et si on ne connaît pas toutes les réponses concernant une situation, un événement? «Il faut accepter le fait qu'on ne sait pas tout, qu'il peut y avoir une part d'inconnu», affirme la travailleuse sociale. Ainsi, elle invite les parents à se défaire de la pression d'avoir réponse à tout. De plus, M^{me} Masson encourage les parents à faire confiance à leur enfant et à leur résilience. «Il faut arrêter de penser que nos jeunes ne sont pas équipés pour faire face au deuil. Les adultes ont souvent plus peur pour leur enfant, qui ne voit pas la mort [ou ne réalise pas ce qui se passe] de la même façon», conclut-elle.



DEUIL-JEUNESSE EN BREF

Maladie, mort subite, accident, suicide, homicide, aide médicale à mourir, deuil périnatal, deuil animalier, deuils multiples: Deuil-Jeunesse offre des services à toute personne (tout-petit, enfant, adolescent, adulte et personne âgée) vivant ces moments difficiles. Des groupes de soutien sont également disponibles pour toutes les tranches d'âge, en plus du soutien téléphonique, des rencontres ponctuelles d'urgence, des suivis personnalisés (individuels, parentaux, familiaux et de couple), ainsi que de la documentation variée.

Pour plus d'infos: deuil-jeunesse.com ou 1 855 889-3666

SUGGESTION LECTURE

Ils sont bébés, enfants ou adolescents et, déjà, la mort s'est emparée d'une personne qu'ils aiment. Devant leur détresse, leurs silences, leurs questions, nous nous sentons souvent impuissants et ne savons pas toujours comment réagir. De quelle façon leur annoncer le décès d'un proche? Qu'en comprennent-ils à leur âge? Comment parler de la mort, qu'elle soit accidentelle ou en raison d'une maladie, ou encore d'un suicide? Quelle est la différence entre leur deuil et celui des adultes? Un deuil mal vécu pourrait-il les affecter tout au long de leur vie? Par ses rubriques, ses témoignages et ses informations mises à jour, ce livre de Josée Masson saura guider les parents, les intervenants et toute personne touchée par le deuil vécu par un jeune.

